BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 32 — N° 5, 1960 (1961), pp. 415-417.

UN LYCORIIDE APTÈRE DE LA GUINÉE
(Insectes Diptères Nématocères).

Par E. SÉGUY.

Les Lycoriides aptères connus appartiennent principalement au sexe femelle qui a subi des modifications somatiques plus ou moins profondes. Les mâles sont ordinairement ailés et normalement conformés. Les deux sexes également désailés sont peu connus. La note suivante décrit un Lycoriide dégénéré, remarquable par l'atrophie du système ambulatoire chez le mâle et la femelle.

Gen. Afrosciara *nov.*

Caput minutum, proboscis brevis, palpo brevior, uniarticulato, subgloboso. Antennae longae, moniliformes, pluriarticulatae. Oculi magni, nudi, supra pone antennae non confluentes, subtus spatio majore separati. Alae halteribusque brevissimae, Pedes parvi. Abdomen segmentis 9 compositum.

Observatio : *Genus hoc valde peculiare est. Capitis, thoracis abdominisque forma a* Dahlica larviformis *(habet). Generibus proximis facile distinguendum est.*

Generotypus : Afrosciara pallida *n. sp.*

Femina. — *Pallida vel cinerea, oculis nigris, caput, antennis hypogygiumque fuscis. Caput supra inspectum rectangulare, facie deplanata verticali, fronte leniter arcuata. Antennae longae,* articulis 2 + 14 *compositae, articulo primo secundo subgloboso spheroido, articulis tertio ad penultimum homomorphis, subverticillatis, pilis brevibus irregulariter dispositae. — Thorax capitis longitudinem aequans, antice angustatus mesonoto magno, lato parum convexo. Pedes minuti, setis brevissimis, femora coxate longitudine simili tarso tibia aeque longi, unguiculis duabus, acutissimis, pulvillo nullo. Alae halteribusque pertenuae, pistilliformes, minutissime pilosi. — Abdomen oviforme, postico valde elongato, attenuato papilliformi, pilis nonullis sparsis, brevibus instructum, tergita 2um ad 7um setis brevibus ; cerci claviformes.*

Mas apices genitalis breves, forcipes uniarticulatae, pilosae ; appendix mediana crassiore.

Long. corporis	0,80 — 1, 2 mm.
long. capitis	0,07 mm.
— thoracis	0,12 mm.
latitud. abdominis	0,35 mm.
long. antennae	0,17 mm.
— alae	0,07 mm.
— halteres	0,05 — 0,06 mm.

♂ ♀ *ab expeditione R.* Pujol *ad Guinea : Seredou, januari MCMLX, circa arbutus* Cola Simiarum *subacta terram, lecta. Praeclarissimi dom. Jacobus* Carayon,

Mus. Nat. Hist. nat. Parisiensi sub rectore. Sagacibus diligentissimisque entomologici, inventa et mihi benevolenter communicata.

Typus cotypique in Museo Parisiensi conservantur.

Petit insecte blanchâtre, mou, subaptère, peu mobile. Femelle. — Tête petite, occupée par deux grands yeux nus, à facettes élargies (22-25), séparés sur le front. Front élargi, légèrement saillant en avant, ocelles

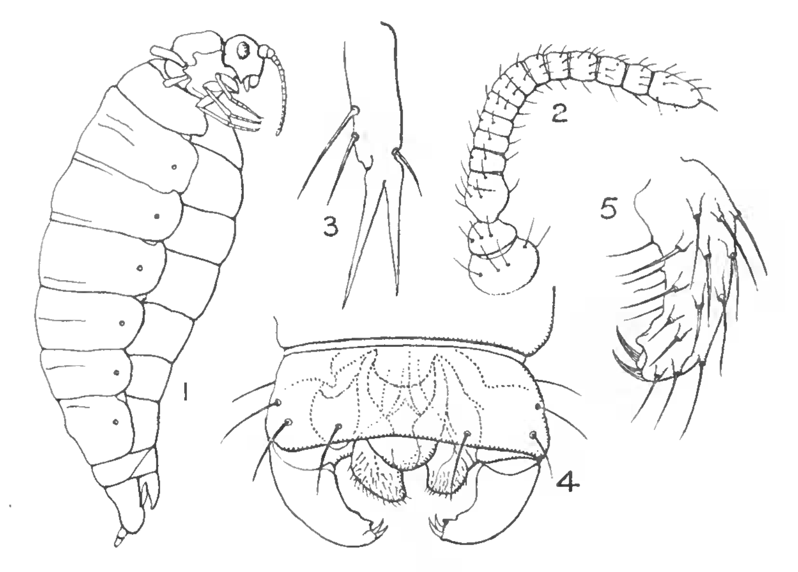


Fig. *Afrosciara pallida* n. sp.
1. *Femina. Animalculum lateraliter inspectum. Setis omissis.*
2. *Antenna dextera prono, magis ampliata.*
3. *Tarsi articulus ultimus et praetarsus subtus inspecti.*
4. *Segmentum nonum cum forcipe pronum.*
5. *Mas. Forcipis brachium dexterum pronum, magis ampliata.*

nuls. Antennes deux fois aussi longues que la tête, formées de 16 articles ; les deux premiers très développés, une fois et demie ou deux fois plus volumineux que les articles suivants ; les articles 2 — 16 épais, non pétiolés, parfois emboîtés les uns dans les autres, munis de chètes courts, peu nombreux, irrégulièrement disposés. Pièces buccales réduites ; palpes maxillaires épais, uniarticulés. — Thorax deux fois plus volumineux que la tête, sans segmentation apparente, pratiquement nu ; pronotum visible comme une lamelle postcéphalique, relié à un épisternite et à un épimérite triangulaires, peu visibles, sternopleure assez développé, mésopleure et métapleure normaux. Pattes faibles : hanches et trochanters réduits. Fémurs aussi longs que le tibia correspondant ; tarses aussi longs que le tibia, armés de chétules transparents plantés à l'union des articles. Griffes réunies à la base, formant une fourche à pointes divergentes ; empodium et pelotes nuls. Ailes en forme de sac membraneux, d'un blanc opalin, à membrane couverte de cils microscopiques, insérées en avant

du pleurotergite alaire. Balanciers deux fois plus courts que les ailes, de même conformation que celles-ci. — Abdomen très développé, deux fois plus long que large, formé de neuf segments apparents, enveloppé dans un tégument excessivement fragile, couvert de spinules régulièrement réparties et muni de six paires de stigmates microscopiques, visibles sur les bords externes des tergites. Tergites avec quelques rares macrochètes dressés. Oviscapte fortement chitinisé sur la face ventrale, à branches dorsales cylindroconiques molles, munies de quelques chétules sensoriels. Cerques subovalaires, volumineux, hérissés de soies raides.

Mâle. — Comme la femelle. Les antennes plus courtes, subaptère comme elle, l'abdomen légèrement moins volumineux. Hypopyge bien développé, conformé comme ceux des autres Lycoriides ; forceps externe à branches épaisses, peu courbées, munis de macrochètes régulièrement répartis et d'une apophyse interne membraneuse, émoussée. Forceps interne à branches courtes, courbées, conformé comme le forceps externe du *Sciara morio* par exemple.

Ce Lycoriide rappelle une autre forme subaptère, l'*Austrosciara termitophila* Schmitz, trouvé dans le nid d'un *Glyptotermes* australien. Les ailes et les balanciers de cette espèce sont également atrophiées, mais les pattes et les antennes, sciaridiformes, très longues, ne permettent pas de confondre les deux espèces.

Les auteurs s'accordent pour dire que les Lycoriides se développent surtout dans le terreau, qu'ils vivent souvent en colonies et qu'ils recherchent ensemble le degré de chaleur humide indispensable à leur évolution. Les larves, avec leurs mandibules, peuvent attaquer les tissus plus ou moins décomposés des substances végétales, mais les adultes à système buccal réduit doivent rechercher l'humidité et absorbent les gouttelettes chargées de débris organiques qui se trouvent dans les terreaux en décomposition.

Les mœurs et le développement des Lycoriides aptères sont peu connus. Il est probable que le milieu a influencé fortement l'évolution de ces Insectes qui ont réduit leurs ailes n'ayant pas à s'en servir.